

Falaise

Falaise. Le petit Axel a enfin une AVS, mais...

OUEST-FRANCE.FR | mardi 25 septembre 2018

318 mots | -



Faute d'AVS, le petit Axel avait dû rester à la maison le jour de la rentrée. - Crédit: Ouest France

Trois semaines après la rentrée scolaire, Axel, 6 ans, s'est enfin vu attribuer une AVS (auxiliaire de vie scolaire), à l'école de la Crosse, à Falaise. Mais il devra s'habituer à une nouvelle personne.

Axel a 6 ans et demi. Il souffre d'un handicap rare. Mais malgré son éligibilité, faute d'AVS (auxiliaire de vie scolaire), il n'avait pas pu faire sa rentrée en CP à l'école de la Crosse, à Falaise, lundi 3 septembre 2018.

« J'ai appelé l'académie de Falaise 119 fois », déplore Laetitia Foubert, sa mère. Mercredi 19 septembre, impatiente, elle décide d'accélérer le processus en allant chercher elle-même, à la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), la fameuse notification, qui permettrait à son fils de suivre une scolarité dans les meilleures conditions. Ironiquement, ce même papier est arrivé le lendemain dans sa boîte aux lettres.

« Tout recommencer »

Mais la mère, parent isolé, n'est soulagée qu'à moitié... « Axel ne peut pas continuer avec la même AVS que l'année dernière. Dommage, ils apprenaient ensemble le langage des signes. Il va devoir tout recommencer avec la nouvelle. »

La première demande d'AVS d'Axel avait été refusée au moment où il était question qu'il soit placé en classe spécialisée Ulis (Unités spécialisées pour l'inclusion scolaire). Faute de place, il est resté dans une scolarité classique et sa demande d'urgence, le 31 août 2018, a été acceptée. « Le temps que ça se mette en place, l'ancienne AVS du jeune Axel avait déjà été repositionnée sur les besoins d'autres enfants, explique Olivier Turban, inspecteur de l'Éducation nationale en charge du handicap . C'est une situation transitoire en attente d'une place en Ulis. »

Lundi après-midi, Axel a passé ses premières heures avec sa nouvelle partenaire scolaire : « Il la trouve gentille et il a le sourire avant d'aller à l'école », constate sa maman.

Anne-Capucine LANGLAIS.